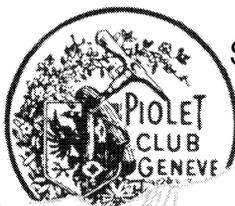


N°5



Septembre / Octobre 2010

Le Piolutien

BULLETIN BIMESTRIEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENÈVE

Case postale 556 - 1211 GENÈVE 17



le sport c'est

UNIVERS SPORTS

Le choix • Le conseil • Le service



P 52, rue de la Servette • 1202 Genève
Tél.: 022 733 33 58
univers-sports@bluewin.ch
www.univers-sports.ch

L'artisan moderne de l'automobile



GARAGE Luigi ZOLLO

VENTE de voitures neuves et occ. Toutes Marques

REPARATIONS

Mécanique, électricité, entretien, prép. expertise

Pneus, Batteries, Test antipollution,

Tél. 022/757 67 70

Devis Gratuits (sur rendez-vous)

Voiture en prêt, ou prise en charge par nos soins

Rte de Prè-Marais 58, 1233 BERNEX Fax 022/757 32 21

LE MOT DU PRESIDENT

HOMMAGE A TROIS JUBILAIRES

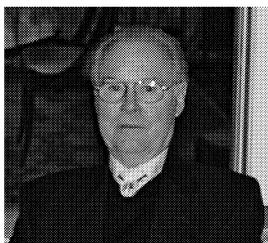
Voilà une coutume bien agréable dans notre club, celle qui veut que le président écrive aux membres à l'occasion d'un anniversaire marquant.

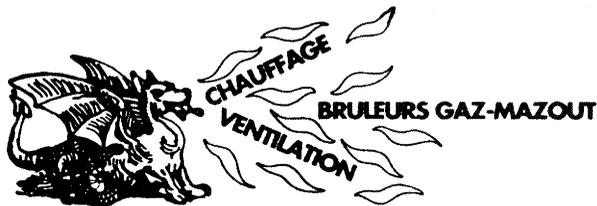
Cette année 2010 est justement à marquer d'une pierre blanche car j'ai eu le plaisir d'envoyer un courrier à trois membres honoraires du Piolet.

À commencer par **Albert Perrottet** qui est entré comme membre actif en 1950 (je n'étais pas encore né !). Il fête donc ses 60 ans de Piolet. Je me souviens que, pendant plusieurs années, Albert a gagné le palmarès du plus grand nombre de courses. On peut donc en déduire qu'un de ses plus grands plaisirs résidait dans les sorties mensuelles avec ses copains.

Il est également le seul membre à avoir assumé le rôle de Président par trois fois : en 1958-1959, en 1968-1969 et en 1992-1993. Il mérite toutes nos félicitations.

**Bravo et félicitations Albert
pour ces 60 ans de Piolet,
toujours aussi actif et dévoué**

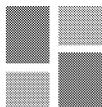




LEIGGENER S.A.

RUE DU XXXI DÉCEMBRE 52
CASE POSTALE 6192
1211 GENÈVE 6

TÉL. 022 / 735 71 42
FAX 022 / 735 71 55

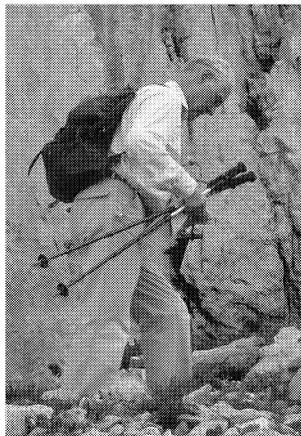


REVIDOR SOCIETE FIDUCIAIRE SA

- **Comptabilité**
- **Expertises**
- **Fiscalité**
- **Révision - Audit**
- **Administration**
- **Gestion de sociétés**

54, RUE AGASSE
CASE POSTALE 556 - 1211 GENÈVE 17

TÉLÉPHONE 022 707 04 10
TÉLÉFAX 022 736 41 14



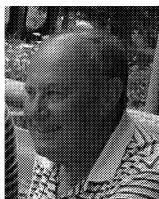
11 juillet 2010, le Refuge de Gramusset



5 et 6 juin 2010, les Plans-sur-Bex avec le trou de L'Ours

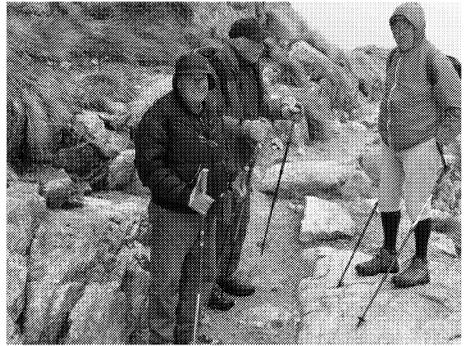
Jean-Marie Gaist a été nommé membre actif en 1960, soit 50 ans de club. Malheureusement le chassé-croisé du calendrier des courses du 1^{er} et du 2^e groupe m'a laissé peu d'occasions de faire des sorties en sa compagnie, mais je sais que ses amis gardent d'excellents souvenirs de leurs courses et surtout de celles en Valais...

Bravo Jean-Marie
à l'occasion de tes 50 ans de sociétéaire !





Juillet 2009, Les Paccots sentier gourmand



Juin 2009, Champex, la cabane d'Orny

Luigi Zollo est entré au club comme membre actif en 1980 et fête un jubilé de 30 ans. Je ne vais pas énumérer tout son palmarès, car des souvenirs il doit en avoir des milliers ! Il faut toutefois relever que Gino, originaire du Sud, avait soif de montagne et je garde en souvenir son grand plaisir à grimper et à randonner. Félicitations Gino.



Sommet de la Jungfrau



Cabane Tracuit et Tête de Milon

À eux trois, ils comptabilisent 140 années de sociétariat, soit plus que la vie de notre Piolet qui fête ses 117 ans cette année. Alors un grand bravo à ces trois membres assidus.

Continuez d'être ces amis fidèles que nous apprécions tant et que nous souhaitons avoir encore longtemps parmi nous.

Jean-Daniel Imesch

Photo de couverture : en route pour le refuge de Gramusset
Pages intérieures : refuge de Gramusset, la Bourgeoise et Joux-Plane (2° groupe)

Vous saurez tout sur la vie du Club en visitant le site
www.le-piolet.net



Les mercredistes au Mont-Tendre le 23 juin 2010

RAPPORTS DE COURSES

COURSE DES MARCHEURS les 11, 12 et 13 juin – Orpierre (suite et fin)

Vendredi 11 juin

Gino et Jean-Paul accompagnent les grimpeurs sur le sentier des voies qui mènent en haut, puis les quittent pour aller admirer une petite cascade dans un cul de sac. Ils empruntent un autre sentier en direction du Quiquillon qui les mène au départ d'autres voies célestes encore plus directes. Ce sont des marcheurs et ils prennent un meilleur sentier pour faire une boucle et finalement se retrouver en bas sur la route d'Orpierre.

Direction le bar des Quartz pour étancher une petite soif. Après ce bon repos, Jean-Paul rentre à pied à l'hôtel et Gino en voiture... il s'est dévoué.

Samedi 12 juin

Jean-Paul et Gino ont prévu une longue randonnée pour monter à la montagne de Saint-Michel, bouchon calcaire derrière Orpierre. Ils traversent le camping pour emprunter un sentier à l'ombre dans une forêt de pins et de petits chênes. C'est raide et il fait chaud, leur rythme est calculé pour durer jusqu'au sommet à 1300 mètres.

Vue magnifique sur plusieurs vallées, les sites d'escalade et le village d'Orpierre, ramassé contre ses rochers à l'abri des bandits d'autrefois. Trois fruits secs et une gorgée d'eau plus tard, ils redescendent par un sentier différent pour aller ailleurs avant de revenir au point de départ. Mais le chef hésite et se trompe, donc ils rejoignent le camping et comme par hasard se retrouvent nez à nez avec le bar des Quartz où l'instinct leur commande de s'asseoir à la terrasse et de commander deux bières fraîches. Mon Dieu, que la vie est dure !

Dimanche 13 juin

Les grimpeurs de la veille et de l'avant-veille diminuent en nombre et les marcheurs se retrouvent à cinq pour un périple en boucle de 9 km au nord d'Orpierre pour aller au sommet du Mont-Sulliet avant de faire le tour du Quiquillon. La première montée raide se franchit sans trop de peine derrière le village, puis le long du sentier nous admirons toutes les belles fleurs de saison, surtout des orchidées sauvages « Nid d'oiseaux » et de magnifiques et fort rares orchidées noires avec des tiges de trente centimètres vraiment noires et des fleurs superbes de couleur mauve violet... exceptionnel ! Par la suite, nous n'en avons plus rencontrées.

Arrivés avec un peu de peine au sommet du Mont-Sulliet à 1300 mètres, nous descendons par l'autre versant sur un sentier étroit et raide et soudain Dédé appelle avec insistance Jean-Paul et Stan pour qu'ils remontent et ils n'en croient pas leurs yeux quand ils voient notre Gino couché sur le sentier avec une patte cassée, comme ça, juste en se tordant le pied qui vrille la jambe et casse le tibia.

Que faire ? Gino ne souffre pas particulièrement mais il est visiblement impossible de le transporter nous-mêmes. Nous sommes à une heure du village et en pleine forêt de chênes et autres arbustes. Freddy appelle les pompiers qui nous dirigent sur le secours en montagne à qui nous expliquons la situation pour nous trouver. Ne bougez pas on s'occupe de tout !

Nous attendons pendant que l'orage gronde au sud. L'espace s'obscurcit tranquillement, les nuages noircissent et s'approchent, la température descend, on va se le prendre en pleine poire je vous le dis !

L'hélico est commandé mais il vient de Briançon à l'autre bout de la région. Alors il faut attendre une bonne heure avant qu'il arrive. Il pleut maintenant, Gino a une couverture de survie sur lui, un sac à dos comme oreiller et on se fait mouiller par de grosses gouttes, aucun arbre ne peut nous abriter. L'hélico arrive enfin mais ne nous voit pas... Il passe derrière la montagne et plus tard réapparaît, l'essuie glace en action. Je lui fais signe avec mon T-shirt bleu à bout de bras, il vient se stabiliser en-dessus de nous dans un vacarme incroyable. Une pression maximum nous entoure, tout autour de nous s'envole, de la poussière, des branches cassées, des feuilles, de l'eau et même les cailloux sont dispersés partout contre nous. On ne voit plus rien, inutile de garder ses lunettes... un CRS casqué mais sans matraque descend au bout du câble pour estimer la situation, puis un deuxième CRS, puis un médecin... tout ce beau monde pour notre Gino ! L'hélico s'éloigne et attend les instructions.

Le toubib n'arrive pas à piquer le bras de Gino pour le sédatif – trop gras le bras – tant pis, ils appellent la machine, descendent la civière, chargent le blessé dans une ambiance de tornade : un bruit pas possible, de la flotte partout, nous trempés jusqu' aux os et Gino monte par une voie dans les airs sans relais jusqu'à la machine à sauver des vies. Nous avons même plaisanté avec les CRS sur les conditions de paiement par carte bleue avec tarif préférentiel moins doublé pour un garagiste italien habitant en Suisse. Tchao Gino, tu pars pour Gap, on te reverra plus tard à Genève. L'hélico à peine parti, on se fait grêler comme des salades... il n'y a rien à faire, nous marchons dans la boue, les sentiers ruissellent et plus tard nous apercevons une voiture qui est venue à notre rencontre qui nous attend. C'est Yves et André qui ont pensé à notre pauvre condition et la grêle se remet à tomber de plus belle. Nous sommes sous la mitraille et l'on parvient à se changer à l'abri devant le proximarket du village. Puis, comme par hasard, sans GPS nous arrivons pile devant le bar des Quartz où on se réchauffe. Nos amis grimpeurs ne nous ont pas cru lorsque nous leur avons téléphoné pour leur apprendre notre mésaventure tellement ils sont habitués à entendre des gags improbables. Il a fallu insister pour les convaincre, ces trois affreux grimpeurs !

Quelle journée ! Quelle improvisation ! Bravo pour le comportement de tous, nous avons appris qu'il faut avoir sur soi un minimum de matériel et d'information à donner en cas de coup surprise comme aujourd'hui : un portable et une carte au 25000^e avec la possibilité de donner les coordonnées cartographiques au Centre de secours pour nous localiser du premier coup !

Comment va Gino ? Téléphonnez lui pour avoir de ses nouvelles, il a peut-être besoin de vous !

Jean-Paul Delisle

COURSES DU 1^{er} GROUPE

le 10 juillet – Le Buclon et le 11 juillet – Les Étiollets

Avant d'entrer dans le vif du sujet, vous me permettrez un petit retour. Lors de la soirée grillades-pétanque, j'ai donné les ultimes informations pour la course du week-end prévue aux Weissmies. J'ai annoncé que la course était remise en question en raison des orages annoncés, sans annoncer les destinations de remplacement pour ne pas conjurer le sort.

Le vendredi, j'ai procédé à la modification du programme... ce qui n'aurait peut-être pas été nécessaire puisque la météo a été bien meilleure que prévue. De ce fait, Noëlle, Rudi et Willy n'ont pas pu participer à ce week-end car ils étaient dans le Valais ou dans le Tessin. Un grand merci à chaque participant-e de sa compréhension.

Ce n'est pas très intéressant j'en conviens, mais bon, ça rempli une page blanche.

Samedi

Nous allons au Buclon situé entre l'Aiguille Verte et le Jalouvre. Ce sommet sans prétention, du haut de ses 2072 mètres, requiert l'utilisation de plusieurs pratiques de progression.

Depuis le parking au départ de la Via Ferrata du Jalouvre, nous remontons le pan herbeux pour rejoindre l'arête qu'il faut suivre sur quelques centaines de mètres. Après le passage dans une large cheminée et l'ascension d'une épaule de terrain à chamois, nous arrivons au pied du Buclon.

La suite de la montée se fait en deux longueurs pour rejoindre l'arête sommitale. Les cailloux instables et le manque de points d'assurage nous demandent une grande attention. Après trois longueurs dont l'assurage se fait autour de gros rochers, Jérôme, Sébastien, Jean-Paul, Yves et moi-même arrivons au sommet. Le soleil est encore présent mais les cumulus commencent à menacer. Les orages annoncés arrivent...

Nous entamons la descente sur un terrain terreux et caillouteux, puis nous arrivons au rappel. Celui-ci nous amène sur une épaule qu'il faut redescendre pour rejoindre les voitures. Quel timing, les portières s'ouvrent lorsque les premières gouttes se mettent à tomber !

Dimanche

On aurait pu dire « on prend les mêmes et on recommence ». Mais non. Nous allons au Salève faire l'arête des Étiollets. Sébastien, Daniel et Cédric retrouvent Yves chez lui et débütent la journée avec un café-croissant. À ce quatuor s'ajoutent Lorraine et Robin ainsi que les enfants de Jean-Paul.

Deux cordées de trois se forment et nous entamons les premières longueurs. Il fait chaud, il fait très chaud, le rocher patiné et les mains moites ne facilitent pas la tâche. Et voilà que nous arrivons au sommet de la Roche Fendue. Là, les choses se compliquent. Il y a trois choix de passages. Tous sont utilisés.

Le premier nécessite un saut d'environ 1mètre 50, il faut ensuite se rattraper avec les mains à un becquet et poser les pieds sur un replat.

Le second implique de descendre de 2 mètres 50 puis d'oser enjamber le vide et transférer le poids de son corps d'un côté à l'autre.

Enfin, le dernier demande la création d'un téléphérique de fortune pour effectuer une jolie tyrolienne.

L'arête est terminée sans problème après deux longueurs supplémentaires. Nous rangeons les chaussons, plions les cordes et entamons la descente en faisant attention au terrain instable. Nous finissons la journée par une dernière longueur avant de boire une bière bien méritée chez Yves.

Et les orages ? Nous n'avons pas eu la moindre goutte d'eau durant cette journée ! On se consolera en constatant que les radars météo ont montré des orages dans la région des Weissmies dans le courant de l'après-midi de ce dimanche.

Finalement, il n'y a pas besoin d'aller à plus de 4000 mètres pour passer deux belles journées. Comme quoi qu'il y a toujours quelque chose à faire...

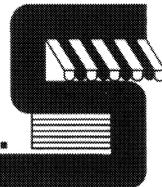
Cédric Götschmann



-10%
sur présentation de cette annonce
à tous les membres

stormatic s.a.

Fabrique genevoise de stores



**STORES A ROULEAUX - TENTES SOLAIRES
STORES A LAMELLE - RÉPARATIONS - STORES INTÉRIEUR**

Route de Pré-Marais 46 - 1233 Bernex-GENÈVE
Tél. 022 727 05 02 - Fax 022 727 05 10

Daniel Schulthess S.A.



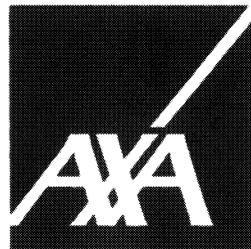
Étanchéité
Couverture
Façades ventilées
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuril 21 B • Case postale 140 • 1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 706 17 30 • fax 022 706 17 39 • CCP 12-4155-7 • e-mail: schulthess1@bluewin.ch

**DES GOUTTES & Cie S.A.
ASSURANCES**

5, ROUTE DE CHÊNE
CASE POSTALE 6270
1211 GENÈVE 6

TEL. 022 737 19 19

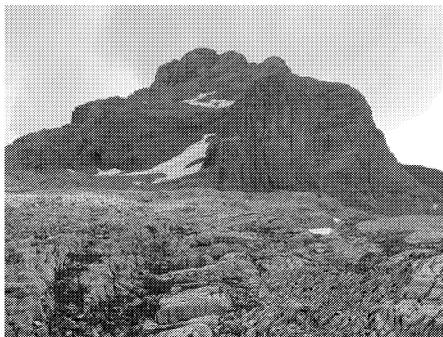


COURSE DU 2^e GROUPE

le 11 juillet – Le Refuge de Gramusset



Le Refuge de Gramusset alt. 2'164 m.



La Pointe Percée alt. 2'750 m.

La course initialement prévue le dimanche 11 juillet 2010 au Pic Marcelly a dû être remplacée car l'organisation du Tour de France n'avait pas pris en compte notre planning. L'organisateur de la course a donc remplacé au pied levé l'itinéraire retenu par celui nous amenant au Refuge de Gramusset.

C'est à 7h45, avec un soleil radieux qui nous accompagnera toute la journée, que six Piolus – Jean-Daniel Baud, Albert Perrottet, Ernest Détraz, Roland Hoegen, Pierre Jenni et Henri Bochud, organisateur – se retrouvent au parking de la salle communale de Chêne-Bougeries pour se diriger avec deux voitures en direction de la sortie de Bonneville par l'autoroute Blanche, puis nous suivons la direction du Grand Bornand et peu avant le village, sans traverser le torrent du Borne, nous bifurquons par la vallée du Bouchet en direction du Hameau du col des Ânes que nous atteignons sans encombre à 9h30.

Depuis le parking du col des Ânes, nous empruntons le sentier qui serpente à travers un magnifique pâturage, où broutent des vaches qui fourniront le lait destiné à la fabrication de la spécialité locale : le reblochon. Nous poursuivons notre ascension jusqu'à la Tête des Ânes parmi de splendides rhododendrons, puis nous longeons une large crête qui nous offre un belvédère sur la chaîne des Aravis en direction du col de l'Oulettaz que nous atteignons après 1h30 de marche par une chaleur caniculaire. Par la suite, le sentier traverse une zone rocheuse rendant la marche malaisée et soutenue, cela jusqu'au refuge de Gramusset (alt. 2'164 m) que nous atteignons à 12h30 après 2h15 d'efforts. Il ne nous reste plus qu'à choisir une place parmi les lapiaz au pied de la Pointe Percée (ce qui nous offre une ambiance de haute montagne) pour le pique-nique qui comblera le petit creux de l'estomac. Le casse-croûte terminé, nous profitons de la proximité du refuge pour déguster un café et préparer le retour par le même itinéraire, ce qui nous prendra 1h50 de descente jusqu'au parking du col des Ânes où une terrasse ombragée par des parasols nous donne le plaisir de trinquer et de déguster la savoureuse bière panachée tant désirée tout au long de la journée !

Ensuite, nous profitons de la proximité d'une ferme pour nous ravitailler chacun d'un reblochon (fromage fabriqué au lait cru à déguster coulant avec une pomme de terre Amadine en robe des champs, un délice).

Le retour à Genève s'effectue sans difficulté et ce jusqu'au stationnement de la salle communale de Chêne-Bougeries. Chacun gardera le souvenir d'une magnifique journée et, après la poignée de mains tout en remerciant les chauffeurs, les six Piolus fatigués mais contents vont retrouver leurs foyers.

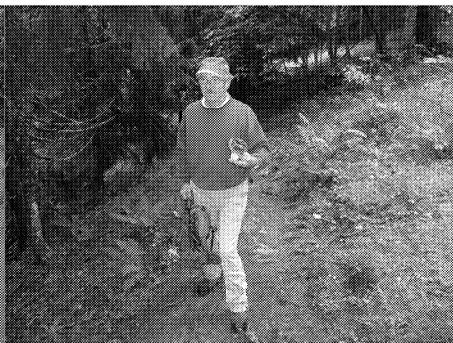
Henri Bochud

COURSE DU 2^e GROUPE

le 15 août – La Bourgeoise, le col et le lac de Joux-Plane



Le départ frisquet mais encore sec !!!!



La joie hallucinogène du cueilleur mycologue



La Croix de Lorraine



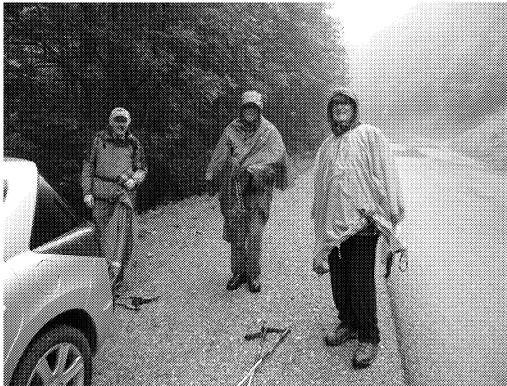
La mascotte du 2^e

C'est à 7h ce dimanche 15 août, avec une météo maussade et froide, que sept Piolus – Jean-Daniel Baud, Albert Perrottet, Ernest Détraz, Roland Hoegen, Pierre Jenni, Henri Bochud et Roméo Rizzi chef de course – se retrouvent au parking de la salle communale de Chêne-Bougeries. Le but de la course est la montée à la Bourgeoise, puis le sommet du Col de Joux-Plane avec son lac. Au vu de la météo, concertation il y eut pour savoir si on maintenait la course où si on s'embourgeoiserait auprès de sa bourgeoise. À l'unanimité la décision fut prise de monter à la Bourgeoise. C'est avec deux voitures que nous partons en direction de Samoëns où nous faisons la pause café croissant, puis nous reprenons la route du col de Joux-Plane jusqu'à la Combe Emeru où nous parquons les voitures.

Depuis le parking nous empruntons le sentier, bien pentu et rendu glissant par les dernières pluies, qui serpente à travers une forêt de résineux qui sent bon l'humus et les champignons. Il n'en faut pas plus pour que Jean-Daniel nous fausse compagnie à plusieurs reprises pour fouiner dans les taillis à la recherche de bolets et d'amanites. Quant à nous, nous poursuivons notre ascension non sans peine, victimes à plusieurs reprises de glissades qui nous font penser au proverbe « qui n'avance, recule ».

La montée continue et tout à coup nous découvrons un épicéa orné d'une magnifique Croix de Lorraine, ce qui nous vaut un petit arrêt et là notre historien Albert nous parle de l'origine de cette croix (vous trouverez un petit résumé à la fin de l'article).

Voici une heure que nous marchons... C'est à ce moment que le chef de course Roméo nous offre son délicieux thé chaud aromatisé avec le jus de la canne à sucre. Il nous fait grand bien par où ça passe et va nous permettre de continuer notre randonnée en gravissant le dernier monticule très pentu pour accéder, après 1h45 de marche et un dénivelé de 380 mètres, au sommet de la Bourgeoise avec sa croix (altitude 1'770 mètres). Il est 11h, un vent glacial nous transperce et comme l'horizon est complètement bouché, nous devons nous contenter de la table d'orientation ! Le but suivant étant le sommet du col de Joux-Plane avec son lac, nous reprenons notre bâton de Piolutien et ce pour encore 1h d'une marche plus facile tout en traversant des pâturages où paissent quantité de moutons. Il est midi et nous percevons le lac. Notre principal souci est de trouver un endroit tant soit peu abrité pour nous permettre de pique-niquer. C'est chose faite en découvrant un chalet inhabité avec balcon accessible mais vide de mobilier, ce qui nous oblige à nous installer à même le plancher. Le vent, le froid et la pluie nous font avaler notre casse croûte à la vitesse grand V. Une aubaine, nous profitons de la proximité du restaurant du col pour déguster un café bien chaud, pour nous réchauffer et préparer notre retour par la route du col, moins glissante malgré une pluie de plus en plus soutenue. Cela qui nous prendra 1h15 sans prendre en considération la vitesse de notre mascotte adoptée pour la journée !



Voici l'arrivée trempée au parking. Tout en esquissant un sourire, et après s'être débarrassés des vêtements mouillés, c'est en petite liquette que nous nous engouffrons dans les voitures dont le chauffage est mis au maximum pour le retour sur Genève qui s'effectue sans problème. Avant la séparation, un chaleureux merci est adressé de la part des participants au chef de course Roméo Rizzi pour la parfaite organisation de cette journée, sans oublier nos deux chauffeurs Jean-Daniel et Roméo.

Henri Bochud

La Croix de Lorraine et la France libre (petit résumé puisé dans Wikipédia par l'auteur)

La France libre l'adopta pour symbole suite à la proposition du vice-amiral Émile Muselier faite à de Gaulle, le 1^{er} juillet 1940, en présence du capitaine de corvette Thierry d'Argenlieu pour lutter contre la croix gammée. Par la suite, le symbole a été adopté par tous les Français libres et figurera sur de nombreux insignes (insigne émaillé porté par de Gaulle). La croix de Lorraine est également présente sur des monuments et est aussi le monument de Colombey-les-Deux-Églises.

COURSES DU 1^{er} GROUPE

le 15 août – Le Salève

Nous avions prévu une belle course d'escalade au Bouton (massif de la Tournette). Mais la météo capricieuse en a décidé autrement...

Le rendez-vous de départ est fixé à 8h chez notre ami Daniel à Croix-de-Rozon. C'est quatre Piolus, résignés mais joyeux (Cédric, Jean-Paul, Daniel et mézigue), qui se retrouvent dans son magnifique jardin pour prendre le café/croissant.

J'ai bien dit dans le jardin ! Car contre toute attente, le ciel s'est découvert pour nous offrir un beau rayon de soleil. Il faut dire qu'il a plu toute la nuit et que les météorologues nous promettent un dimanche bien pourri. Ce revirement de situation nous enchante.

En lieu et place de l'escalade nous partons pour une balade sur le Salève. Nous montons en voiture à la Croisette afin d'éviter une redescente scabreuse sur un Orjobet détrempé. De là, nous nous engageons sur le sentier classique qui fait le tour du sommet en passant par la Corraterie, l'Observatoire, les Treize-Arbres et retour par le lieu-dit « Grange Gaby » pour nous retrouver à la Croisette environ 3 heures plus tard.



Côté météo, le soleil nous a quittés pendant notre montée en voiture et la pluie nous a rejoints juste avant l'attaque de la Corraterie.

Je n'ai donc pas besoin de vous faire un dessin pour comprendre que nous sommes arrivés trempés jusqu'aux os à la Croisette !

La tartiflette et le coup de rouge au restaurant des Montagnards nous ont tous réconciliés avec dame météo et nous sommes rentrés satisfaits d'avoir pris un bon bol... d'air.

Freddy Bourquin

PROCHAINES COURSES

COURSE DU 1^{er} GROUPE

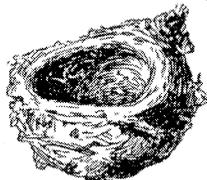
Le dimanche 10 octobre – Pic de Jallouvre, voie des Cristaux (ou des Criquets)

- Rendez-vous : à 7h45 à la mairie de Thônex, départ à 8h.
- Programme : itinéraire de 400 mètres, avec 16 longueurs jusqu'à la jonction du retour de la Via Ferrata. Possibilité d'enchaîner par l'arrête des Bouquetins (400 mètres de plus). Durée de 6h à 8h pour le tout. Difficultés de type 3a avec du 4a et 4b 3m. Terrain mixte par endroit, la grimpe se fait en grosse.
- Déplacements : en voitures.
- Coût : environ CHF 20.-.
- Matériel : 1^{er} de cordée : corde de 50 mètres, 4 sangles, 8 dégaines, 3 mousquetons à vis.
Pour tous : 1 baudrier, 1 descendeur, 1 sangle, 2 mousquetons à vis, casque.
- Alimentation : prévoir pique-nique et boissons.
- Inscriptions : jusqu'au 5 octobre.
- Organisateur : Willy Goetschmann, tél. 022 349 90 32
ou willy.goetschmann@sunrise.ch

POUR BIEN FAIRE SON NID:

LACHENAL

SOURCE D'INSPIRATION



REVETEMENTS DE SOLS & MURS - RIDEAUX - STORES - DECORATION

Rue de la Servette 25 - Tél. 022 918 08 88 - www.lachenal.ch

**GRANDE PHARMACIE
DE PLAINPALAIS S.A.**

P. JENNI
pharmacien responsable

**Herboristerie - Produits vétérinaires -
Parfumerie**

13, rue de Carouge (angle rue Leschot 1)

Adresse postale :

1211 Genève 4

Téléphone 022 329 12 55 - C.C.P. 12-1646



 **VOIROL**
OPTIQUE

Les spécialistes
des lunettes de sport et
des lentilles de contact

Grand choix de lunettes de sport

Bd Carl-Vogt 30 - tél 022 328 56 86 / rue de Carouge 72 - tél 022 320 12 75



Entreprise Vugliano

Entreprise générale de GYPSERIE et PEINTURE
DÉCORATIONS - PAPIERS-PEINTS - PLASTIQUES - MOQUETTES
Maison fondée en 1910

E-mail: rvugliano.ch@vugliano.ch

Boulevard Carl-Vogt 51
Tél. 022 328 26 08 / 342 50 29
1205 Genève

COURSE DE NOËL

Le samedi 11 et dimanche 12 décembre – La Lécherette

- Logement : chalet Bel-Oiseau à La Lécherette dans les Alpes vaudoises, www.chalet-bel-oiseau.ch
- Itinéraire : autoroute Genève-Aigle, col des Mosses, puis continuer jusqu'à La Lécherette (environ 3km après le col), sur le coté droit de la route un grand parking et un télésiège, le chalet Bel-Oiseau se trouve 30 mètres au-dessus du parking à coté du télésiège.
- Programme : **samedi 11 décembre**
- pour le 1^{er} groupe, un programme sera organisé en fonction de l'enneigement et de la météo ;
 - pour tout le monde, rendez-vous au chalet au plus tard à 17h30 pour la prise des chambres.
- Départ à 18h30 pour notre traditionnelle marche en direction de la forêt pour fêter Noël sous le sapin avec l'allocution de notre Président. Ensuite retour au chalet pour le repas confectionné par notre chef-cuisinier et son équipe.
- Dimanche 12 décembre**
- le programme sera élaboré en fonction de la météo et de l'enneigement ;
 - repas à 13h.
- Matériel : selon la météo, prévoir votre équipement de randonnée et/ou skis de randonnées/alpins et/ou raquettes.
- Inscriptions : aux assemblées mensuelles ou par téléphone à l'organisateur de la course.
- Organisateur : Stanislas Varin, tél. 079 616 88 70



ENTRE NOUS

CARNET ROSE

Bienvenue au petit dernier de la famille Antal-Gilbert. Toutes nos félicitations et bon courage aux parents !



SYMPATHIE

Nous avons appris le décès, le 10 août, de notre membre honoraire Jean Lauper, à l'âge de 95 ans.

Il était entré au Piolet en 1974 et depuis cette date il a participé régulièrement à de très nombreuses courses, d'abord dans le 1^{er} groupe, puis dans le 2^e l'âge venant.

Jean était le fournisseur exclusif de la Course cuisine et tous les Piolutiens ont le souvenir de l'excellente qualité de ses produits.

À son épouse et à sa famille, nous adressons nos sincères condoléances.

Le Piolet-Club



LA CHRONIQUE DU DOCTEUR PIOLU

ALLONS AU BOIS JOLI...

Sitôt la bonne saison arrivée, le Piolu amateur de champignons s'en va à l'aube, seul, chaussé de bottes et un panier d'osier sous le bras, à travers les bois humides. Il part heureux, confiant, sûr de connaissances acquises sur le terrain et transmises de père en fils. Pourtant, chaque année, plusieurs décès sont enregistrés à la suite d'une intoxication par un champignon...

On dénombre dans nos forêts plus de 1500 variétés de champignons, dont seules une vingtaine environ sont de bons comestibles. Une centaine de variétés sont toxiques à des degrés divers et une dizaine potentiellement mortels. Beaucoup de champignons partagent le même terroir, les meilleurs côtoyant les plus vénéneux. Il y a énormément de risques de confusion car beaucoup de variétés présentent des similitudes.

En Suisse (OFSP), entre 1991 et 2002, on a enregistré quatre décès provoqués par une intoxication. Chaque année, environ 70 cas d'intoxications dues à la consommation de champignons sont signalés au Centre suisse d'information toxicologique (CSIT). Il y a toutefois fort à parier que le nombre de cas non déclarés est bien plus élevé.

Les intoxications surviennent presque exclusivement d'août à octobre, selon le degré d'humidité. Les victimes d'intoxications sont bien souvent, et paradoxalement, des personnes qui croient connaître les champignons. Les enfants et les toxicomanes à la recherche d'effets hallucinogènes représentent une autre catégorie de victimes. Environ un tiers des cas d'intoxication est à mettre au compte de la consommation abusive de champignons comme drogue hallucinogène (les plus connus sous nos contrées sont les psilocybes ou « magic mushroom » et l'amanite tue-mouche).

COMMENT S'INTOXIQUE-T-ON ?

L'intoxication, bien qu'habituellement liée à un repas, peut survenir (pour certaines espèces) par inhalation des vapeurs lors de la cuisson. A relever que des champignons réputés non toxiques peuvent l'être chez certaines personnes prédisposées, que certains champignons deviennent toxiques s'ils sont associés à la prise d'alcool (coprin noir d'encre) et que certaines intoxications ne sont pas liées au champignon mais aux pesticides qu'il contient.

Aucune préparation culinaire n'est susceptible de rendre moins toxiques des champignons mortels. Bouillir, sécher ou saler des champignons ne diminue en rien le risque d'intoxication. Les tests populaires de toxicité sont inutiles et dangereux : les champignons vénéneux ne ternissent pas l'argent, ne brunissent pas l'ail ou l'oignon cuit à leur contact et peuvent être attaqués par les limaces ou les vers, etc. Il n'existe aucun truc pour savoir si un champignon est toxique ou non.

QUE FAIRE EN CAS D'INTOXICATION ?

Si, après un repas de champignons, surviennent des problèmes digestifs (nausées, vomissements, diarrhées, crampes abdominales), appeler le CSIT au numéro 145. Un médecin répondra gratuitement, jour et nuit, à tout appel concernant une intoxication éventuelle. Élément fondamental, le délai écoulé entre

le repas et les premiers signes digestifs a une valeur capitale :

- **inférieur à 4 heures**, il s'agit pratiquement toujours d'une intoxication bénigne, guérissant habituellement spontanément. L'hydratation est une mesure thérapeutique essentielle. On peut y ajouter, après avis médical, un antivomitif (Motilium®) et un antidiarrhéique (Imodium®) ;
- **supérieur à 4 heures**, il s'agit pratiquement toujours d'une intoxication grave pouvant mettre en jeu le pronostic vital et nécessitant une hospitalisation immédiate.

La méthode qui consiste à demander au malade de décrire ou de reconnaître le champignon sur une planche botanique est insuffisante. Seul l'examen sur pièce par un mycologue compétent permet l'identification exacte du champignon. Pour cela, on apportera le plus rapidement possible les restes du plat, les épluchures, les spécimens intacts voire les vomissures.

LE PROBLEME DES AMANITES

L'amanite phalloïde, champignon le plus dangereux d'Europe occidentale, est souvent confondue avec des champignons comestibles. L'amanite phalloïde est responsable de 80% des cas d'intoxications, mais il ne faut pas méconnaître l'amanite vireuse et, plus rarement, l'amanite printanière.

Les premiers signes cliniques apparaissent en général brutalement entre 6 et 48 heures après l'ingestion des champignons (en moyenne 12 heures). Les premiers troubles sont digestifs (vomissements, diarrhées, coliques violentes). En 3 ou 4 jours les troubles gastro-intestinaux s'améliorent mais apparaît une inflammation du foie (« hépatite ») souvent mortelle.

En cas d'intoxication, tous les convives ayant consommé des champignons doivent être hospitalisés le plus précocement possible. La mortalité globale est de 10 à 25%. Les victimes intoxiquées seront traitées par des mesures très spécifiques, certaines devant même subir une greffe de foie pour survivre.

ET LA RADIOACTIVITE DANS TOUT ÇA ?

Après l'explosion d'un réacteur de la centrale de Tchernobyl, des tonnes de particules radioactives ont été dispersées au gré des vents, en particulier du césium 134 et 137. L'automne suivant, les champignons présentaient des taux élevés d'activité radioactive car le césium 137 est absorbé par le mycélium du champignon. Les champignons originaires des pays de l'Est ont été davantage contaminés que les champignons de Suisse, de France ou d'Espagne. A noter que certaines espèces ont tendance à stocker plus de césium que d'autres. En général, les espèces faiblement contaminées sont celles qui poussent dans les prés, les clairières et les pâturages.

Il a fallu définir la quantité de césium radioactif acceptable dans les produits comestibles. Pour les champignons, la norme dans tous les pays d'Europe de l'Ouest a été fixée à 600 becquerels par kilo. Cette norme est un compromis entre la volonté de ne pas interdire le commerce des champignons et un risque acceptable pour la santé publique. Faut-il se munir d'un compteur Geiger avant de consommer une croûte aux champignons ?

POUR EVITER UNE CUEILLETTE DANGEREUSE...

La seule façon d'éviter les intoxications par les champignons est de ne ramasser que ceux que vous pouvez identifier à coup sûr ou d'apporter à un mycologue compétent toute la cueillette et non pas quelques échantillons. Quelque 400 communes, annoncées auprès de l'Association suisse des organes officiels de

contrôle des champignons (VAPKO), disposent de lieux de contrôle. La plupart offrent leurs services gratuitement. Selon la VAPKO, 10% des champignons contrôlés se révèlent non comestibles et 1% de ceux-ci sont mortels.

A Genève, il faut s'adresser au Service de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV – 22, quai Ernest-Ansermet) au 022 327 39 00. Les expertises des cueillettes privées peuvent être faites les jours ouvrables de 8h30 à 10h et de 17h à 18h.

MORALITE ?

Notre Piolu amateur de champignons ne s'en est donc pas laissé compter. Il est allé au bois joli, prudent et avisé, n'a pas rencontré compère le Loup et en est revenu son panier d'osier rempli d'une cueillette qui fit les joies de mère-grand. Pour le reste, comme disait Coluche, il sait pertinemment que le champignon le plus vénéneux, c'est celui qui se trouve dans sa voiture.

EN SAVOIR PLUS

<http://www.vapko.ch/fr/> (Association suisse pour le contrôle des champignons).

<http://www.toxi.ch/> (l'adresse du "Tox").

Jacques Dubas
jdubas@sunrise.ch





MEMENTO

OCTOBRE

mercredi 6

20 h 30 – assemblée mensuelle
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

dimanche 10

1^{er} groupe, alpinistes, marcheurs – Intégrale du Jallouvre

dimanche 10

2^e groupe, marcheurs – Région de Chamonix

mercredi 20

Sortie des Mercredistes

NOVEMBRE

mercredi 3

20 h 30 – assemblée mensuelle
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

dimanche 14

Sortie d'automne

mercredi 17

Sortie des Mercredistes

vendredi 19

Soirée choucroute

DECEMBRE

mercredi 1^{er}

20 h 30 – assemblée générale
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

samedi 11 et dimanche 12

Course de Noël – La Lécherette

REMISE DES TEXTES POUR LE PIOLUTIEN

DE **NOVEMBRE** – **DECEMBRE** :

à *Philippe Lentillon, 11, rue Cramer, 1202 Genève, d'ici le 26 octobre 2010*
ou de préférence par e-mail (document Word) à : philippe.lentillon@etat.ge.ch

Restaurant «Claire Vue»

Cuisine soignée

Spécialités diverses

M. et Mme NOGGLER

Fermé tous les jours entre 14h et 17h.

21, av. François-Besson

1217 MEYRIN

Parking à disposition

Tél. 022 782 35 98

022 782 35 16

Fermé samedi et dimanche

VOLPÉ & Fils SA

Constructions Métalliques
Inox, Aluminium
Entretien

14, Ch. Gérard-de-Ternier
CH-1213 Petit-Lancy

+41(0) 22 304 15 21
+41(0)79 449 43 59
+41(0)22 304 15 29
pa.volpe@pavolpe.ch



IMPRIMERIE POT

78, av. des Communes-Réunies
1212 Grand-Lancy - Tél. 022 794.36.77

”Le Livre à la Carte”

Spécialiste de l'impression de
livres en petites quantités

P.P.
1200 GENÈVE 2

Case postale 556
1211 Genève 17

MAISON V. GUIMET FILS S.A.
ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE

Maison fondée en 1873

Urgences 24h. sur 24

Canalisations - Travaux publics
Transports de matières dangereuses
Nettoyage de colonnes de chute
Contrôle des canalisations par T.V.

Rue des Buis 12
1202 Genève

Téléphone 022 906 05 60
Fax 022 906 05 66